

en tout cas aucun groupe politique, n'a le monopole quand il s'agit de souhaiter la paix dans le monde et le désarmement nucléaire. Notre société ne peut laisser à ses enfants aucun héritage plus grand qu'un monde libre de toute menace nucléaire. Je félicite le premier ministre (M. Mulroney) et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures d'avoir pris l'initiative de nommer un ambassadeur au désarmement.

En même temps, le Canada, s'il veut être pris au sérieux dans le reste du monde, doit agir de son propre chef en tant qu'État souverain et honorer ses obligations. Je suis heureux de constater que le Canada va à nouveau participer pleinement à l'OTAN et ainsi se mériter une place à la table des pays responsables.

En tant que député de la circonscription de Swift Current-Maple Creek, qui partage 150 milles de frontière avec l'État du Montana, une partie de la frontière non défendue la plus longue du monde, je reconnais les États-Unis d'Amérique comme notre voisin, notre principal partenaire commercial et notre meilleur ami. L'attitude du gouvernement précédant à l'égard des États-Unis m'a rempli de honte car nous, Canadiens et Américains, partageons les fruits de la liberté, et nous devons donc en partager de la même façon les responsabilités. Mes électeurs et moi-même félicitons le premier ministre de ses efforts en vue de renouer des liens d'amitié avec les États-Unis. Nous appuyons d'emblée une initiative aussi intelligente et aussi historiquement souhaitable.

Le ton du discours du trône est de nature à rassurer les Canadiens. Alors que notre pays est aux prises avec un taux de chômage et un taux d'endettement sans précédent, la plupart des gens comprennent les mesures qui s'imposent. Ils comprennent que nous ne pouvons continuer d'hypothéquer l'avenir. Ils savent que des décisions difficiles doivent être prises. Ils savent que nous ne pouvons sans cesse faire marcher la planche à billets pour tenter de guérir les symptômes de la maladie. Il faut s'attaquer aux racines du mal. Il faut reconnaître nos excès. Il faut renouveler la foi dans notre pays. Il faut refaire notre réputation. La voie sera longue et ardue mais nous n'avons pas le choix si nous voulons demeurer un pays libre et fort.

Je tiens à reconforter les Canadiens en leur rappelant que notre gouvernement sous la direction du très honorable premier ministre, constitue un groupe uni décidé à reconstruire sur les cendres de la trop longue négligence libérale, décidé à relancer l'économie et décidé à assurer une juste part à tous les Canadiens.

Pour terminer, monsieur le Président, je suis fier de faire partie d'un gouvernement qui apporte un souffle nouveau à notre pays, d'un gouvernement qui sera attentif et ouvert à l'endroit des citoyens, un gouvernement qui tentera de susciter un nouvel esprit de coopération et de concertation dans l'intérêt de notre bien-aimé pays.

Ce fut un honneur pour moi de participer au débat sur l'Adresse en réponse au discours du trône.

M. le vice-président: Y a-t-il des questions ou des observations? Comme il n'y en a pas nous allons poursuivre le débat. La parole est au député de Sudbury (M. Frith).

[Français]

L'hon. Douglas C. Frith (Sudbury): Monsieur le Président, avant de commencer mes remarques sur l'Adresse en réponse au discours du Trône, je voudrais vous offrir mes félicitations

pour votre nomination à la vice-présidence de la Chambre ainsi qu'à votre collègue le député de Don Valley-Ouest (M. Bosley) qui a été élu à la Présidence. De plus, je voudrais que soit consigné au compte rendu des «Débats» le sentiment d'honneur que je ressens à l'occasion de ma réélection pour servir les gens de Sudbury au cours de cette trente-troisième Législature.

[Traduction]

Avant d'entamer mon discours proprement dit, je voudrais d'abord remercier les habitants de Sudbury de m'avoir réélu en dépit de l'assaut conservateur qui a balayé notre pays. Je pense partager les sentiments de mes 39 collègues du parti libéral qui avec moi ont survécu à cet assaut. Ce qu'il convient de noter c'est que les électeurs de nos circonscriptions aient fait confiance dans notre capacité de défendre leurs intérêts ici au Parlement. Je tiens à assurer aux habitants de Sudbury que la confiance qu'ils m'ont manifestée le 4 septembre dernier ne sera pas une erreur et que je continuerai de les servir avec le même enthousiasme que j'avais lors de la 32^e législature.

En outre je voudrais féliciter les nouveaux élus quel que soit leur parti. Étant donné que la Chambre compte 211 conservateurs, les nouveaux élus de ce parti sont beaucoup plus nombreux que ceux de toute autre allégeance. Je leur souhaite un heureux mandat de quatre ans. C'est tout ce que j'ai à leur offrir pour l'instant! Je tiens à leur signaler que je suis aussi enthousiaste aujourd'hui que je l'ai été il y a quatre ans quand j'ai été élu pour la première fois à Ottawa. Chaque fois que j'arrive sur la colline et que je regarde la Tour de la Paix, je suis aussi heureux d'avoir été élu par mes électeurs pour défendre leurs intérêts. C'est un sentiment qu'éprouvent tous les députés quelle que soit leur allégeance politique.

• (1640)

Je voudrais mentionner brièvement certaines des prémisses qui seront le fondement de mes observations d'aujourd'hui. Les députés chevronnés savent qu'il y a un ou deux discours du trône au cours d'une législature, parfois davantage. Un discours du trône peut contenir toute une liste de choses particulières que le gouvernement souhaite accomplir au cours de la législature où, au contraire, il peut tourner autour d'un thème général qui donnera aux gens une idée de l'orientation proposée à la nation. Il est clair que dans le discours du trône qui a été prononcé il y a une semaine environ, le gouvernement a adopté la deuxième solution et a élaboré le thème que le premier ministre (M. Mulroney) désirait présenter aux Canadiens au nom de son gouvernement.

Ce thème a soulevé quelque inquiétude dans l'opposition. Comme monsieur le Président le sait, mon discours sera bref, il me reste encore quelque 18 minutes. Mon objectif est de démontrer qu'il n'y a pas que le discours du trône et l'exposé économique qui soient importants pour le Parlement.

Au début d'un mandat, il importe, pour le Parlement, que le gouvernement définisse en termes clairs et précis l'orientation qu'il propose. Je prétends que le discours du trône ne le fait pas. Il prévoit, si je ne m'abuse, une dizaine de groupes de travail particuliers qui, au cours des prochains mois, étudieront certains sujets pour le gouvernement. Il ne mentionne aucun engagement vis-à-vis des habitants de la région Atlantique. On parle peu des pêcheries ou de la direction que le gouvernement entend prendre en ce qui concerne l'agriculture. Les ministériels ont fait campagne cet été sur une question bien précise, la